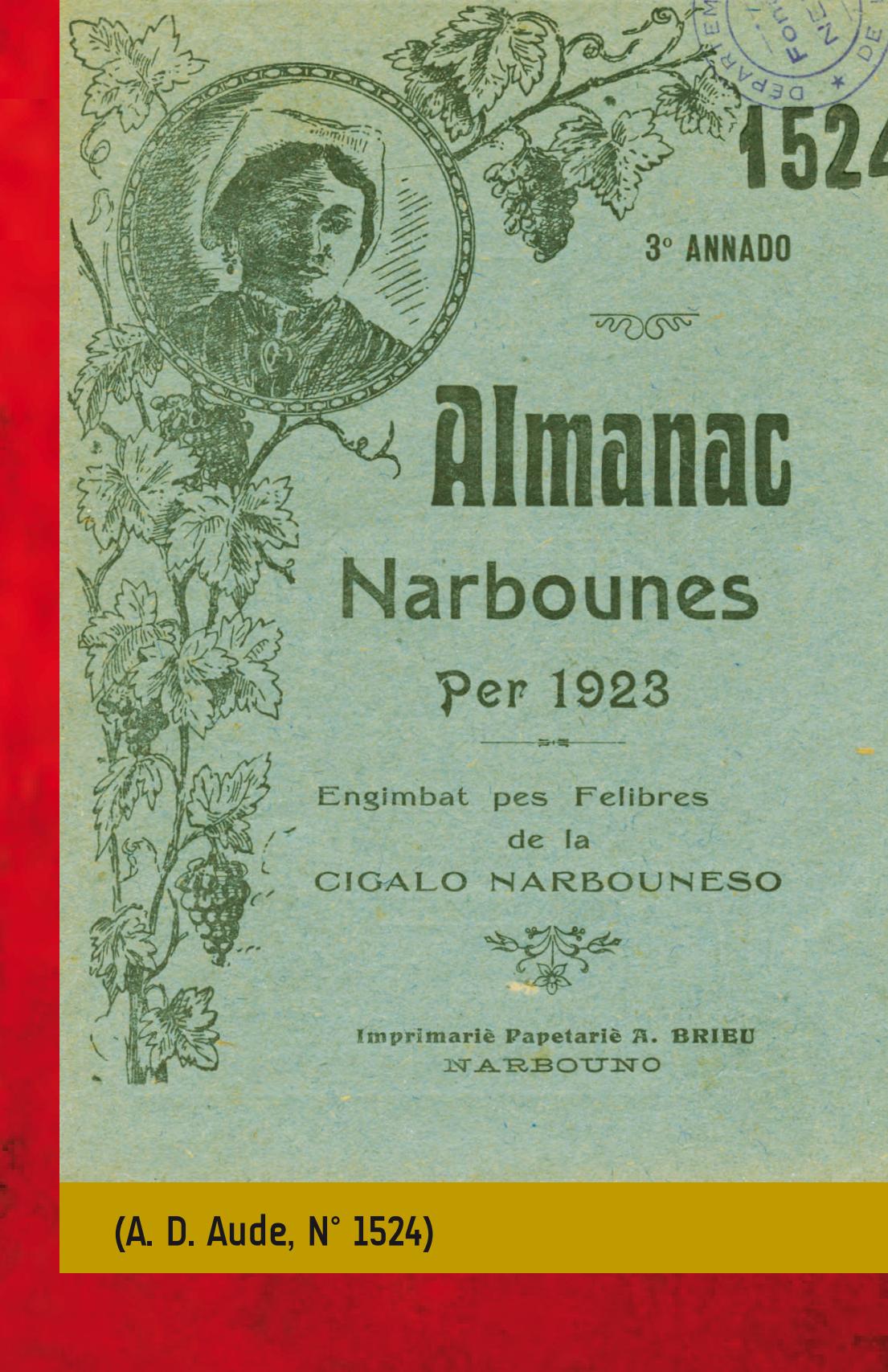


# La RECONQUÊTE occitane au XX<sup>e</sup> siècle

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'*Escola audenco*, créée en 1892, perd de son influence.

C'est dans le Narbonnais que le Félibrige connaît un nouveau souffle. En 1911, le docteur Paul Albarel (Saint-André-de-Roquelongue, 11 décembre 1873-Montpellier, 15 juillet 1929) fonde l'association félibréenne *La Cigalo Narbouneso*, qui édite une revue du même nom et des almanachs savoureux (*Almanac narbounes*). En 1918, Paul Albarel, nommé majoral, devient, avec Prosper Estieu et Joseph Anglade (1868-1930), l'un des chefs incontestés du mouvement occitan audiois. Après sa mort, l'association tombe peu à peu en sommeil. Au lendemain de la Grande Guerre, le Félibrige audiois est exsangue. Son centre de gravité se déplace alors vers le Lauragais. En juillet 1919 est créée, à l'initiative du baron Guy Desazars de Montgailhard (1837-1927), l'*Escola occitana* qui a pour objectif de faire adopter la graphie rénovée, mise au point par Estieu et Perbosc. Sa revue, *Lo Gai Saber*, paraît toujours. *Los Grilhs del Lauraguès*, groupement félibréen né sous les auspices de l'*Escola occitana*, anime pendant près de trente ans la vie culturelle dans la région de Castelnau-d'Aude.



## Prosper ESTIEU (Fendeille, 7 juillet 1860- 11 décembre 1939)



Portraits de Prosper Estieu par Jane Rouquet (A. D. Aude, 120 J 28) par Achille Laugé (Revue méridionale, septembre 1895)

Nommé instituteur en 1879, Prosper Estieu fut un enseignant non conformiste qui eut quelques difficultés au cours de sa carrière avec sa hiérarchie, en raison notamment de son action soutenue pour faire de l'occitan une langue à part entière enseignée à l'école. De 1881 à 1884, ayant obtenu un congé sabbatique, il se fait journaliste. En 1891, à l'occasion des funérailles civiles de son ami Auguste Fourès, il rencontre Antonin Perbosc (1861-1944) avec lequel il conçoit une réforme orthographique de l'occitan. En 1892, il participe à la création de l'*Escola audenco* à Carcassonne et de l'*Escola moundino* à Toulouse. À Foix en 1896, il concourt à la création de l'*Escola de Mountsegur* et est à l'initiative de la revue *Mont-Segur*. Il est élu majoral du Félibrige en 1900. En 1905, il conçoit avec le catalan Plàcit Vidal, la très militante revue *Occitania*. En 1919, il fonde avec Desazars de Montgailhard l'*Escola Occitana* à Avignonet et dirige jusqu'en 1933 *Lo Gai Saber*. En 1927, il fonde avec Joseph Salvat le *Colètge d'Occitania*, où il enseigne l'occitan.

1939 voit l'effondrement du Félibrige traditionnel dans l'Aude.

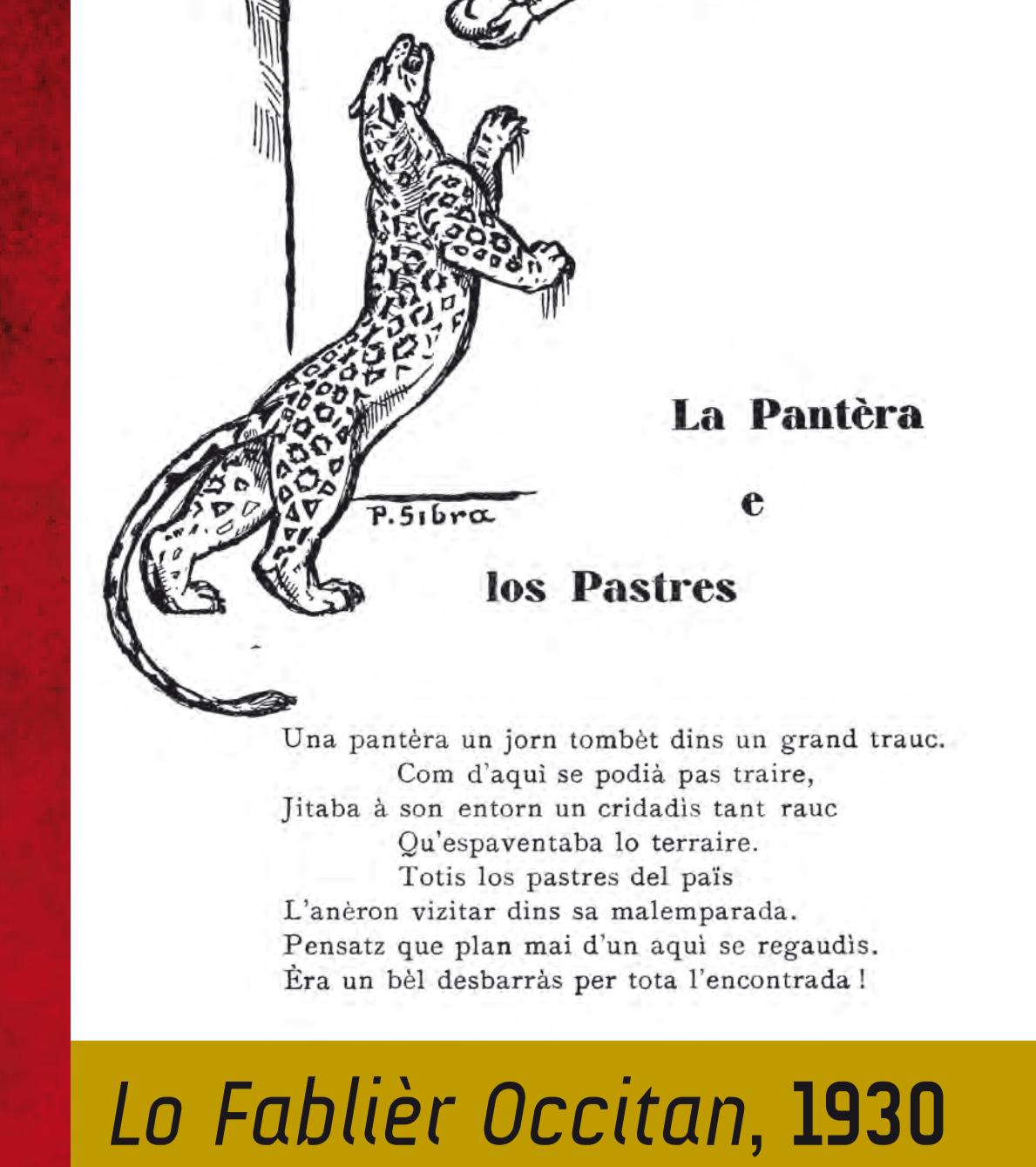
En 1945 est fondé à Toulouse l'Institut d'Etudes Occitanes (IEO), Animé à ses débuts par René Nelli, Max et Pierre Rouquette, Jean Cassou, Camille Soula, Tristan Tzara et Ismaël Girard, l'IEO s'implante dans tout le Midi grâce à ses sections départementales. Dans les faits, c'est surtout aux écrivains rassemblés au sein de l'IEO qu'on doit l'essor pris par le roman contemporain et en particulier le récit autobiographique : Robert Lafont (1923-2009), Jean Boudou (1920-1975) Max Rouquette (1908-2005), Bernard Manciet (1923-2005), Yves Rouquette (1936-2015), Marie Rouanet. Dans les années 1970, une nouvelle génération d'auteurs audiois apparaît parmi lesquels André Lagarde ; Henri, Pierre et Raymond Gougaud. Néanmoins, la poésie reste le lieu privilégié de l'expression occitane et, dans les années 1960-1970, se fait plus engagée (Jean Larzac). Le combat occitaniste revêt alors des formes nouvelles (analyses politiques, chanson, théâtre), en particulier autour du Comité d'études et d'action dont Robert Lafont est l'inspirateur.



Prosper Estieu imprimant sa revue *Mont-Segur*, vers 1901 (A. D. Aude, 120 J 20)



Prosper Estieu dans son cabinet de travail, vers 1898 (A. D. Aude, 120 J 18)



*La Pantèra e los Pastres*  
Una pantera un jor roubast diss un grand trauc.  
Com n'è que se pòta pas tirar.  
J'haba a sei environs un cric de tant rauç  
Qu'espaventaba lo terraire.  
T'as que m'as pòt de l'arrêter,  
L'antonos vistir diss se malmenparada.  
Penata que plus mal d'un aqu se regauda.  
Diss un bel dessous, per tota l'escudella!

*Lo Fablièr Occitan*, 1930  
Illustrations de Paul Sibra (A. D. Aude, 120 J 26)